

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1954-05-03

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1954-05-03, 1954-05-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13963>

Information sur la lettre

Date 1954-05-03

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

3 mai 54

Voilà mon 27, qui se re-
gote, bien cher Jean, rempê-
la lettre qui vient de partir
au sujet du Duyvenda K.
Entendu.

La neige est bien belle, très.
bon à gros flocons sur l'herbe
djà drue et verte d'espoir.
Elle va me durer bien du temps
pour la survie. Je crains que
j'essayerai de dire en quoi l'auto
n'a rien à voir avec : les condi-
tions de la poésie, la condition
du poète, et même (oui, c'est
vrai) ma condition. Car je

vieux de celui à qui j'écris,
plusieurs fois, de ses vers:
je ne pourrais que répéter, mal,
à qui ne fut alors neuf, et im-
portant.

Je manquerais le tour du
Mône: d'autant plus gâché qu'il
m'est arrivé, à moi aussi, de
déplorer la pauvreté de nos
fêtes! mais je ne demande
qu'à me déromper. Je se assis
de voir à petit cierge, en
fied du lycabette, à l'ital d'un
boucher, illuminant l'ogive d'un
agneau pascal à 36.000 mac-
nes l'oke, et les vitraux
des flancs, où les côtes formaient
des timbs.

Je vous embrasse,
Reine